

L'étudiant

GRATUIT

N°142 / Vendredi 15 Novembre 2024

www.journaletudiant.com ☎ (237) 694 299 971 677 932 102

SPÉCIAL

SOREL MOUAFO

L'entrepreneuriat, son « dada »



● *Passionnée d'entrepreneuriat, cette diplômée de l'Enset, a fait de l'autonomisation des femmes et des jeunes sa mission. Avec sa créativité et son engagement, elle inspire une nouvelle génération d'entrepreneurs.* **Pp. 4-6**

ROUNDUP L'EDUCATION AUX MÉDIAS

Sortir du piège du numérique

● *La conférence de plaidoyer sur l'introduction de l'éducation aux médias et à l'information dans les programmes éducatifs au Cameroun a eu lieu jeudi 14 novembre 2024 au siège de l'Unesco sis au quartier Dragage à Yaoundé.* **P.2**

ECHO ANNIVERSAIRE DU COLLÈGE VOGT

75 ans d'héritage **P.2**

CAMEROON LIBRARY WEEK ■ **SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES DU CAMEROUN**

YAOUNDE 13 AU 15 NOV 2024

(+237) 676 82 24 26 (+237) 695 84 48 22 ■ apidca.infodoc@gmail.com ■ www.asso-apidca.org

CALIWE 2 ■ **SEBICA**

YAOUNDE 13 - 15 NOV. 2024
Musée National

Ma bibliothèque, encore plus proche

AU PROGRAMME

- Semaine de lecture gratuite
- La lecture qui transforme
- Conférence-débat
- Projection documentaire
- Atelier de Formation
- Dédicace
- Visite guidée
- Exposition
- Bibliobus
- Jeux, concours et animations diverses
- Offre / Recherche d'emploi

Logos of various partners: ASA, FOCUS, ACA, aif, GOETHE INSTITUT, CLAC, SIL, L'étudiant, La Concorde, etc.

COLLÈGE VOGT/ 75 ANS DANS L'HISTOIRE

Le 14 novembre 2024, le Collège François-Xavier Vogt de Yaoundé a vibré au rythme des festivités marquant le 75e anniversaire de l'établissement.

Par Paul Marcel MBEMBE

C La cérémonie, placée sous le patronage du Chef de l'État, représenté par Philippe Mbarga Mboa, ministre chargé de mission à la présidence de la République, a réuni un grand nombre de personnalités du monde politique, religieux et académique. Parmi les invités figuraient Clément Atangana, Président du Conseil Constitutionnel, Jacques Fame Ndong, Ministre de l'Enseignement supérieur, Gaston Eloundou Essomba, Ministre de l'Eau et de l'Énergie, Monseigneur



Jean Mbarga, Archevêque métropolitain de Yaoundé, et Emmanuel Djikdent, Préfet du département du Mfoundi. Cette journée historique a été marquée par une cérémonie riche en sons et en couleurs, où les élèves, les anciens élèves et les autorités se sont retrouvés dans une ambiance de célébration et de partage. Le slogan de l'événement, «Vogt plus qu'un

collège, une école de vie», résonne comme un hommage à l'esprit d'excellence et de solidarité qui caractérise cet établissement prestigieux. Le campus du Collège Vogt a été décoré aux couleurs de l'anniversaire, avec des participants arborant des pagnes, polos, casquettes, écharpes et chasubles, tous personnalisés pour l'occasion. Ces accessoires, soigneu-

sement conçus par le comité d'organisation des Anciens Vogtois, dirigé par André Dika Balotoken, ont ajouté une touche de gaieté et de convivialité à l'événement. Dans son discours, Frère Charles Philippe Mbia, Principal du collège, a exprimé son immense honneur d'accueillir un tel événement. Il a souligné l'importance de cette célébration, non seu-

lement pour rendre hommage à l'histoire de l'établissement, mais aussi pour réfléchir aux enjeux et défis contemporains auxquels le pays et le monde font face. Il a encouragé les élèves à poursuivre leurs rêves avec conviction, en s'inspirant de l'exemple des anciens élèves qui occupent aujourd'hui des postes de responsabilité dans l'administration nationale et

internationale. L'ambiance sur le campus était festive et chaleureuse. Les élèves, visiblement ravis de la présence des invités de marque, ont montré un enthousiasme contagieux, en particulier devant les anciens élèves et personnalités influentes. La fanfare du collège, avec ses airs entraînants, a contribué à dynamiser l'atmosphère et à renforcer l'esprit de fête. Le point d'orgue de la cérémonie a été la coupure du ruban symbolique par Philippe Mbarga Mboa, marquant ainsi l'ouverture officielle des festivités. Cette action solennelle a été précédée par un défilé d'activités culturelles et éducatives. Elles se poursuivront jusqu'au dimanche 17 novembre 2024. Le programme de cette semaine anniversaire comprend des conférences, des expositions, des spectacles artistiques, et des rencontres entre élèves et anciens élèves, tous réunis pour célébrer ensemble cette grande étape de l'histoire du Collège François-Xavier Vogt.

EDUK-MEDIA/INTÉGRER L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS CHEZ LES JEUNES

La conférence de plaidoyer sur l'introduction de l'éducation aux médias et à l'information dans les programmes éducatifs au Cameroun a eu lieu jeudi 14 novembre 2024.

Par Par Wilfried Célestin NTOUDA

L'avènement de l'ère numérique a considérablement transformé notre accès à l'information et façonné nos modes de communication. Si cette évolution nous offre de nombreux avantages, elle s'accompagne également de défis importants, notamment la prolifération de fausses informations, la manipulation de l'opinion publique et la cyberintimidation. L'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) est devenue un élément crucial pour doter les citoyens, et en particulier les jeunes, des outils nécessaires pour naviguer dans cet environnement complexe et développer une citoyenneté numérique responsable. C'est dans ce contexte que le Bureau de l'Unesco pour



l'Afrique Centrale, en collaboration avec Eduk-Média, une organisation engagée dans la promotion de l'EMI au Cameroun depuis 2016, a organisé une série d'activités durant cette semaine de l'éducation, dont cette conférence sur le thème « Les nouvelles frontières numériques de l'information : l'Éducation aux Médias et à l'Information pour l'information d'intérêt public », organisée le jeudi 14 novembre 2024 au siège de l'Unesco à Yaoundé pour célébrer la semaine de l'éducation aux médias et à l'information. Et pour aborder les différents

contours de ce thème fort éducatif, des intervenants de renom tels que le Pr. Daouda Maingari, chef des départements curriculum, évaluation et management de l'éducation à l'université de Yaoundé I, le Pr. Baba Wame, Sous-directeur au Mincom, M. Blaise Pascal Andzongo, Président d'Eduk-Media, et bien d'autres ont constitué l'ensemble des deux panels prévus à cet effet pour entretenir les participants. « C'est un plaidoyer qui vise à mettre en lumière le bien-fondé de l'éducation aux médias et à l'information dans un contexte

camerounais saturé par les défis des jeunes qu'ils rencontrent dans le monde numérique. Les activités qui tournent autour du thème de cette édition visent à proposer des pistes de solutions pour l'intégration de l'éducation aux médias et à l'information dans les programmes scolaires dès le plus jeune âge afin d'outiller les futures générations pour une participation citoyenne responsable et éclairée », a indiqué M. Serge Banymbe, spécialiste des Programmes secteur communication et information du Bureau Régional de l'Unesco.

INJS / DEUX JOURS DE RÉAMORCE POUR LES NOUVEAUX ÉTUDIANTS

Du 12 au 13 novembre 2024, les nouveaux étudiants de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) ont renforcé leur capacité civique, morale et entrepreneuriale.

Par Monsieur IA

Cette session fait suite à la publication des résultats définitifs d'entrée dans cette institution de renom dans la formation des futurs professionnels de jeunesse, d'animation et d'Education physique. À l'invitation des responsables de l'INJS, les responsables du Programme National d'Education Civique par le Réarmement Moral, Civique et Entrepreneurial (Pronec-Reamorcer) conduits par le Pr Paschal

KUM AWAH, Coordinateur national, ont entretenu les étudiants sur différents modules dont : Les symboles et emblèmes nationaux ; le don du sens à nos missions et actions ; le volontariat et la construction des profils professionnel et social ; la maîtrise de soi et le milieu professionnel ; les réflexions profondes sur les discours de haine ; les connexions et les échanges en milieu professionnel, le civisme et l'éthique professionnelle du Cadre de Jeunesse et Sports, le PRONEC-REAMORCE et le déploiement professionnel du cadre de Jeunesse et Sports, les défis de l'étudiant-entrepreneur dans le contexte STAPS-J, les modalités de transfert/réinvestissement des acquis de la session (Action Learning).

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I / DES ADIEUX ACADÉMIQUES AU PR. DANIEL ABWA

La cérémonie d'hommages académiques du professeur Daniel Abwa, décédé le 01er octobre dernier a eu lieu hier à l'amphithéâtre 1001.

Par Michelle MBESSA

Dans un cadre solennel, le recteur de l'Université de Yaoundé I, le secrétaire général chargé des affaires académiques et représentant du Minesup, les responsables académiques, familles et étudiants ont répondu présent à la cérémonie d'adieu de Daniel Abwa, professeur d'histoire à l'université de Yaoundé I. Tous venus rendre un dernier hommage à l'un des pro-



fesseurs les plus éminents de cet Université, pour son dévouement et ses contributions exceptionnelles à l'enseignement et à la recherche. La cérémonie a débuté par un discours du Doyen de la Faculté des Arts et des Sciences Humaines, qui, la voix char-

gée d'émotion, a rappelé le parcours exceptionnel de Daniel Abwa. Le Pr. Christian Tsala Tsala, ancien étudiant de l'historien n'a pas manqué d'adresser ses derniers mots à celui qu'il considérait comme son mentor. Dans ses propos, il a souligné la nature remarquable du

Pr. Daniel Abwa. « Au-delà de l'abondance de son expérience scientifique, qui a abordé les problématiques diverses, il a exercé son métier avec zèle et passion. Son bilinguisme parfait constituait en lui seul une source d'admiration. Concernant la Direction des travaux de

recherches, le Pr. Daniel Abwa a fait preuve d'une grande générosité, celle qui caractérise les grands et les véritables maîtres. Il n'a jamais eu la prétention de confisquer la connaissance », a déclaré Christian Tsala. Ensuite a suivi l'hommage académique par le Pr.

Samuel Efova Mbozo'o, le témoignage institutionnel du Recteur de l'Université de Yaoundé I et enfin la procession autour du corps du défunt.

Pr. Daniel Abwa est né le 10 avril 1953 à Douala. Il est originaire de la région du centre, département du Mbam et Inoubou. A la retraite depuis février 2018, il était entre autres professeur d'Universités, maître de conférences, chargé de cours au département d'histoire, assistant au département d'histoire, professeur missionnaire. Il a par ailleurs aussi été écrivain. Il a notamment écrit : Les procès Ernest Ouandié ; André- Marie Mbida ; premier ministre camerounais ; Cameroun : histoire d'un nationalisme ; l'histoire du Cameroun racontée à nos enfants. Décédé à l'âge de 71 ans, il a entamé son dernier voyage le 14 novembre dernier.

UNIVERSITÉS DE BERTOUA / LES RESPONSABLES À L'ÉCOLE MANAGÉRIALE



Le Professeur Dieu-donné Emmanuel Pignyemb, Recteur de l'Université, a entamé le 12 novembre 2024, une série de réunions de cadrage des services centraux.

Par Monsieur IA

C'est visiblement son deuxième dialogue très élargi depuis son arrivée à l'Université de Bertoua. Dans son rappel des principes d'éthique et de déontologie, le Pr Dieu-donné Emmanuel Pignyemb a demandé à ses collaborateurs de faire de l'Université de Bertoua une « Université mo-

dèle ». L'objectif étant de former une structure homogène, cohérente et collégiale. Et pour ce faire, il faudra passer par la ponctualité, l'assiduité, la célérité dans le traitement des dossiers, et par l'humanisation du traitement du personnel. Le chef de l'Institution a clairement réprécisé à chaque Direction, son rôle, ses défis, ainsi que les résultats attendus de son travail. Ces rencontres tenues dans la salle des actes du Rectorat interviennent quatre jours après l'installation des nouveaux responsables nommés à l'Université de Bertoua. Il est donc question pour ces réunions de recadrage, de mieux outiller la chaîne administrative et le reste du personnel. Les premières réunions de ce

mardi concernaient la Direction des Affaires Académiques et de la Coopération ; la Direction des Infrastructures de la Planification et du Développement ; la Direction des Affaires Administratives et Financières et le Service de la traduction. Dans la phase consacrée aux questions diverses, le Recteur a donné la parole à l'assistance y compris les cadres qui ont d'ailleurs posé des préoccupations pertinentes liées au fonctionnement de leurs services respectifs. Il faut souligner que ce cadrage concerne à la fois le traitement rigoureux et transparent des dossiers financiers et Administratifs. Ces importantes assises reprendront le 19 Novembre prochain. Y seront concernés : le la DCOU, le CUTI, le CMS.

UNIVERSITÉ DE DSCHANG / ACCUEIL À CIEL OUVERT

Le 9 novembre 2024, plus d'un millier de nouveaux inscrits se sont rassemblés autour du mât du drapeau du campus A, répondant ainsi à l'invitation du Recteur, le Professeur Roger Tsafack Nanfosso.

Par Monsieur IA

C A l'Université de Dschang, l'année académique s'inscrit dans une nouvelle dynamique. En organisant, pour la première fois,

une Journée d'accueil et d'intégration pour ses nouveaux étudiants, ce geste le rapproche des grandes traditions universitaires internationales. Le samedi 9 novembre 2024, plus d'un millier de nouveaux inscrits se sont rassemblés autour du mât du drapeau du campus A, répondant ainsi à l'invitation du Recteur, le Professeur Roger Tsafack Nanfosso. Cette journée inaugurale a été conçue pour offrir aux étudiants un accueil chaleureux et faciliter leur intégration dans la vie universitaire. Elle leur a permis de découvrir leur nouvel environnement, de rencontrer leurs camarades et de se lancer dans cette nouvelle aventure académique avec optimisme et solidarité.

Dans son discours, le Professeur Roger Tsafack Nanfosso a mis en avant la « Dynamique Collective », une valeur essentielle de l'Université de Dschang qui encourage la collaboration et l'entraide. En citant l'artiste Keng Gedoffroy, il a rappelé aux étudiants que « la vraie magie, c'est le travail », soulignant l'importance de l'effort et de la persévérance dans leur parcours universitaire. Mme Nadine Machikou, Vice-Recteur chargée des enseignements, de la professionnalisation et du développement des TIC, souligne les valeurs de service et d'attachement à l'institution. « Nous voulons que chaque étudiant, où qu'il aille dans le monde, reste attaché aux valeurs de l'Université de Dschang », a-t-elle affirmé, rappelant l'importance de cet ancrage communautaire. Banji Pharell, étudiant en agronomie, cette journée a été l'occasion de faire la connaissance d'étudiants d'autres disciplines et de découvrir le jardin botanique du campus, un espace qu'il n'avait jamais exploré. Ian Goupa, de la Faculté des Sciences, a partagé cet enthousiasme pour une journée marquante. Cette première édition de la Journée d'accueil et d'intégration symbolise l'engagement de l'Université de Dschang envers ses nouveaux étudiants, affirmant son ambition de les accompagner tout au long de leur parcours académique et de les préparer à un avenir prometteur.



FOCUS



SOREL MOUAFO/ **L'ENTREPRENEURIAT SA PASSION**

- *La diplômée en Cours de promotion sociale de l'Enset de Douala, œuvre avec passion pour l'autonomisation des femmes et des jeunes à travers l'entrepreneuriat. De la création de son agence Pride Agency Sarl à son engagement pour des politiques publiques inclusives, elle incarne l'espoir d'une génération de femmes et de jeunes entrepreneurs camerounais.*



Page 5 • **PORTRAIT :**
SOREL MOUAFO

Page 5 • **INTERVIEW :**
**« Nous voulons mutualiser
les compétences des membres »**

Page 5 • **LE RAPEC :**
**Un boost pour les Pme
locales**

PORTRAIT

SOREL MOUAFO / L'ENTREPRENEURIAT SA PASSION

Depuis 2017, elle mène un combat acharné pour l'autonomisation des femmes et des jeunes entrepreneurs au Cameroun à travers le Rapec qu'elle dirige.

Par PMM

Son engagement remonte à une décision audacieuse : quitter son poste de Business Development Manager dans une agence conseil pour se consacrer pleinement à sa propre aventure entrepreneuriale. C'est ainsi qu'elle fonde Pride Agency Sarl et l'association Rapec, dont le rôle est de soutenir les femmes et les



jeunes entrepreneurs à travers des formations, des plaidoyers pour des politiques publiques plus

inclusives, et un accompagnement personnalisé. « Ce que j'aime le plus dans mon activité, c'est cette relation interpersonnelle d'échanges, où je peux investir ma sagesse et mes expériences pour favoriser la croissance des autres », confie-t-elle. Un témoignage qui illustre son engagement à aider ses pairs à surmonter les obstacles qui se dressent devant eux. Grâce à son réseau, elle a pu organiser plusieurs initiatives visant à promouvoir l'autonomisation financière des femmes et à sensibiliser les acteurs politiques et économiques à l'importance d'une égalité d'accès aux ressources pour tous. En tant que consultante en marketing,

elle reste également une conférencière prisée, partageant son savoir-faire et ses réussites avec de jeunes entrepreneurs au Cameroun et au-delà. Pour la petite histoire, avant d'être entrepreneure, Sorel a brillamment décroché un Dsep en Marketing, où elle fut major national. Elle obtient ensuite une licence et un Master 2 en Marketing, toujours pour l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres s'est nourrie de ces études et de ses diverses expériences professionnelles, notamment dans des institutions financières et des associations de bénévolat. Ce qui la distingue au-

jourd'hui, c'est son rôle de leader inspirante, soucieuse de la place de la femme dans l'économie et de la création d'un environnement propice à l'épanouissement des jeunes entrepreneurs. « Je rêve d'une Afrique où la femme n'est plus marginalisée », affirme-t-elle. À travers Rapec, elle défend sans relâche l'idée que les femmes peuvent être financièrement autonomes et réussir aussi bien que les hommes dans l'entrepreneuriat. Sa vision ? Faire de l'entrepreneuriat une porte d'entrée vers une égalité réelle, pour une société camerounaise et africaine plus juste et plus inclusive.

LE RAPEC / UN BOOST POUR LES PME LOCALES



Cette association œuvre pour soutenir les entrepreneurs camerounais, en leur offrant une gamme complète de services d'accompagnement adaptés à leurs besoins spécifiques.

par PMM

S l'offre du Rapec se divise en plusieurs volets cruciaux pour le développement

des entreprises. Parmi ces services, on retrouve l'assistance technique, incluant l'élaboration de business plans, d'études de faisabilité, ainsi que l'accompagnement pour la mise en place de stratégies et de procédures de qualité. Le réseau aide également les entrepreneurs à trouver des financements, en facilitant leur accès à des sources de financement adaptées à leurs projets. Au-delà de l'accompagnement financier, le Rapec propose aussi des formations dans divers domaines : technique, managérial, et entrepreneurial. Ces formations sont

essentielles pour doter les entrepreneurs des compétences nécessaires à la gestion et à la croissance de leurs entreprises. En outre, le Rapec offre un suivi personnalisé sous forme de conseil et de coaching, tout en facilitant la mise en relation avec d'autres acteurs économiques et institutionnels, pour créer de nouvelles opportunités de développement.

Au service des produits camerounais

La mission du Rapec est de mutualiser les ressources et les compétences pour offrir aux entrepreneurs camerounais des

services à haute valeur ajoutée, afin qu'ils puissent mettre sur le marché des produits et services performants. L'un des objectifs majeurs du réseau est de fédérer les acteurs de la production, de la promotion et de l'accompagnement des produits locaux, dans le but de promouvoir les biens et services d'origine camerounaise. Le Rapec s'efforce également de rendre l'information, les ressources, et les services financiers et non financiers accessibles à un plus grand nombre d'entrepreneurs. Cette approche vise à renforcer la compétitivité des entreprises locales et à améliorer leur performance sur le marché.

Des Success stories Inspirantes

Plusieurs entrepreneurs ont bénéficié du soutien du Rapec pour propulser leurs projets. Parmi eux, Mme Kami Christiane, actuelle Déléguée du Rapec pour la région de l'Ouest, ou Monsieur Ayissi Zoalang, en phase de finalisation de son unité de production. Ces success stories témoignent de l'impact tangible du Rapec dans la vie des entrepreneurs camerounais. Grâce à ses partenariats avec des institutions comme la Banque Européenne d'Investissement et le United Nations Capital Development Fund (UnCDF), le Rapec continue de soutenir les entrepreneurs locaux dans leur développement, renforçant ainsi l'écosystème entrepreneurial du Cameroun.

ILS EN PARLENT !

PATRICIA ZE, Chef de Cellule de la Compétitivité des PME et de la Sous-traitance au MINPMEESA

« Elle détient une riche expérience dans l'écosystème entrepreneurial national »

Mme Mouafo est une jeune dame exceptionnelle dont j'ai fait la connaissance il y a quelques années dans le cadre d'une activité de sensibilisation des jeunes sur l'entrepreneuriat. Sans aucun doute, je puis m'apercevoir que dans ce domaine c'est une femme très compétente qui aborde les préoccupations et problématiques d'accompagnement des PME, avec toute l'expertise nécessaire. Et cela est encore plus perceptible lorsqu'il s'agit de coacher et soutenir les femmes entrepreneurs. L'ingénierie financière, la mise à niveau et la compétitivité des entreprises au niveau national et international sont des domaines qu'elle maîtrise parfaitement, et cela lui a déjà valu une expérience riche



et une reconnaissance au sein de l'écosystème entrepreneurial national. Travailler avec Sorel a toujours été pour moi un grand plaisir. Car il s'agit des moments d'échanges et d'enrichissement mutuel. Et à chaque fois que vous la côtoyez, vous en ressortez toujours impressionné par la force de ses arguments, des arguments qu'elle délivre avec beaucoup d'humilité, et qui s'imposent à vous. La pertinence de ses actions à travers le RAPEC qu'elle dirige depuis quelques années et la qualité de ses interventions font d'elle un maillon essentiel dans l'environnement de promotion des PME dans notre pays. En tant que femme, elle nous honore.

Bon vent à elle.

NONO LANDRY CHRISTIANE,

Entrepreneuse et déléguée du Rapec pour la région de l'Ouest

« Elle est une véritable rassembleuse »

La présidente du Réseau le bien-être des entrepreneurs et signe des partenariats avec des organismes à la recherche de financements pour ses membres. Elle est véritablement une grande femme, la voix des sans voix. Longue vie à vous, madame Mouafo.



le bien-être des entrepreneurs et signe des partenariats avec des organismes à la recherche de financements pour ses membres. Elle est véritablement une grande femme, la voix des sans voix. Longue vie à vous, madame Mouafo.

 INTERVIEW**SOREL MOUAFO / « NOUS VOULONS MUTUALISER LES COMPÉTENCES DES MEMBRES »**

La présidente du Rapec partage sa vision et les actions de son association pour surmonter les obstacles à l'entrepreneuriat.

Propos recueillis par PMM

Quels sont, selon vous, les principaux obstacles à l'entrepreneuriat au Cameroun aujourd'hui, et comment le RAPEC œuvre-t-il pour les lever ?

Les principaux obstacles à l'entrepreneuriat au Cameroun sont, selon moi : les modalités d'accès au financement, qui sont très contraignantes. Pour surmonter cet obstacle, nous avons signé des conventions avec des partenaires financiers depuis 2020 afin d'offrir des crédits accessibles à nos membres dans tous les secteurs, y compris l'agriculture, à des conditions favorables en termes de taux d'intérêt et de garanties exigées. Nous comptons aujourd'hui sept partenaires financiers. Il y a également des difficultés d'accès aux normes, aux machines, ainsi qu'au montage des usines conformes. Les services de contrôle saisissent parfois les produits et les détruisent. Pour remédier à cela, nous travaillons avec des experts en QHSE qui acceptent de revoir à la baisse leurs honoraires. Nous collaborons aussi avec l'Anor pour faciliter la réduction des coûts liés à l'acquisition des normes, et avons établi un partenariat avec le laboratoire de l'Iut pour réduire les coûts des analyses des produits agroalimentaires. Par ailleurs, nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère du Commerce, qui n'hésite pas à intervenir en cas



d'abus de la part des agents de contrôle. Enfin, les difficultés d'accès aux incitations mises en place par l'État pour encourager l'entrepreneuriat des jeunes, telles que la Garantie de l'État ou les financements de la BEI via CCA Bank, restent un frein important. Pour pallier cela, nous avons créé une cellule de veille et de collecte d'informations qui se rapproche des autorités compétentes pour obtenir des renseignements sur les modalités d'accès à ces incitations.

Comment le RAPEC mesure-t-il son impact sur les entrepreneurs qu'il accompagne ?

C'est simple, le principal indicateur que nous utilisons est le niveau d'évolution du

chiffre d'affaires et des bénéfices générés. Lorsqu'une entreprise voit sa production, ses ventes et ses bénéfices augmenter, nous savons que notre accompagnement a eu un impact positif, car c'est là la finalité de nos actions. Au Rapec, nous avons une initiative appelée les Rencontres Mensuelles du Rapec, que nous organisons chaque mois. Ces rencontres permettent aux membres de se retrouver, mais surtout de partager leurs expériences. Lors de ces événements, nous avons l'occasion de mesurer le niveau d'avancement des activités des membres.

Quels sont les plus grands défis auxquels le RAPEC est

confronté dans sa mission ?

Réussir à amener les membres à se rassembler pour travailler ensemble, à mutualiser leurs compétences et les moyens à leur disposition afin de devenir plus forts ; convaincre les Camerounais de consommer des produits locaux.

Dans quelle mesure le RAPEC est-il impliqué dans les discussions avec le gouvernement ou les autorités locales pour améliorer les conditions d'entrepreneuriat au Cameroun ?

Dans le cadre du Partenariat Public-Privé (PPP), nous sommes régulièrement invités par le gouvernement, à travers les différents départements ministériels et même par les

parlementaires, à contribuer à la réflexion sur les mécanismes d'accompagnement, de soutien ou d'amélioration de l'écosystème entrepreneurial camerounais. Nous menons également des plaidoyers que nous adressons au Premier ministre et aux parlementaires sur des questions spécifiques, qu'il s'agisse du Made in Cameroon ou de l'entrepreneuriat. Par exemple, nous avons initié le plaidoyer pour l'introduction des produits Made in Cameroon, notamment agroalimentaires, dans la Mercuriale, que nous avons adressé au Premier ministre. Aujourd'hui, chaque année, le ministère du Commerce introduit des produits Made in Cameroon dans la Mercuriale.

Quels sont les projets à venir pour le RAPEC afin de mieux soutenir les entrepreneurs dans le contexte économique actuel ?

Depuis 2020, nous avons travaillé avec des partenaires financiers pour rendre leurs offres de financement accessibles. Cette expérience, ainsi que les conseils avisés de M. Nikolaos Milianitis (Chef de la Représentation régionale de la Banque Européenne d'Investissement), nous ont poussés à ouvrir la microfinance du Rapec, ce que nous avons fait. Nous avons formalisé notre microfinance de 1ère catégorie, le Fonds de Soutien aux Initiatives Locales (Fosil). Dans les mois à venir, nous allons solliciter la souscription de parts par les membres ainsi que par toute personne intéressée par ce projet. Cet outil permettra d'offrir un accompagnement technique et financier, avec un volet d'éducation financière, aux entrepreneurs.



CaMiGra
Caméra - Micro - Graphisme

ASSURE TA SOUTENANCE à travers nous !

PRISE DE VUE ET MONTAGE AUDIOVISUEL DE VOTRE MAGAZINE TV
(+237) 694 299 971 - 677 932 102



À VOUS LA PAROLE

FESTIVAL CULTUREL ODIVO / LA 3E ÉDITION APPROCHE À GRAND PAS



Les préparatifs de ce festival qui valorise la diversité culturelle du Cameroun avancent à pas de géant.

Par Wilfried Célestin NTOUDA

Du 29 novembre au 14 décembre 2024, le village Noah et le centre culturel Ubuntu à Yaoundé accueilleront les activités de la 3e édition du festival culturel Odivo. Un événement placé sous le thème « Les langues locales ». Durant deux semaines, les populations de Yaoundé et d'ailleurs vont communier culturellement autour de la diversité culturelle. C'est un projet artistique qui a pour vision la valorisation de la diversité culturelle, des langues et des rythmes locaux. Il donne une place de choix à la culture, ramène la distance et les différences culturelles sur

le chemin du commun, encourage la valorisation des rythmes africains et ailleurs, et l'utilisation des langues locales et africaines. Outre les communions culturelles et l'exposition du riche patrimoine camerounais, les organisateurs ont prévu des ateliers de formation, des séminaires d'apprentissage et des conférences/débats. Au-delà de tous ces objectifs, le festival Odivo est un espace de rencontre, d'échange et de créativité qui a vu le jour en 2022 au Cameroun, porté par son promoteur, M. Cherubin Ndjip, et accueilli par un collectif d'artistes de plusieurs ethnies représentant ainsi les quatre aires culturelles du Cameroun. Et pour marquer cette 3e édition, deux artistes du Nigeria et du Congo rejoindront le collectif. Des tables rondes et ateliers seront organisés, suivis d'une soirée découverte mettant en lumière les différents talents des participants venus nombreux. Les

intervenants de cette édition seront E. Christian Nya (modérateur), Cherubin Ndjip, promoteur du festival et artiste musicien, dame Linda Niquaise Atonfack, responsable de la programmation du festival, Hugues Belinga, communicateur du Village Noah, et Landine Blandine Lako, artiste musicienne. L'échange du Jour 1, prévu au Centre culturel Ubuntu, sera une conférence sur le thème : « Rôle de la musique dans la préservation des langues locales ». Avec des sous-thèmes tels que : explorer comment la musique peut contribuer à la transmission et à la revitalisation des langues locales, étudier les initiatives musicales qui visent à promouvoir et soutenir les langues locales en voie de disparition, analyser comment la musique transmet des valeurs et des histoires liées à une langue, analyser comment la musique peut servir de pont entre les différentes cultures et langues, et bien d'autres.

ON EN PARLE

CHERUBIN NDJIP/ « LE FESTIVAL MET EN LUMIÈRE LA RICHESSE ET LA DIVERSITÉ DES LANGUES LOCALES »

Le promoteur du Festival des langues locales, nous explique les enjeux de son projet novateur qui met en lumière l'interaction entre musique et langues locales.

Propos recueillis par PMM

Pourquoi avez-vous choisi de centrer ce master class sur l'interaction entre la musique et les langues locales ?

Il est déjà important de susciter l'intérêt, car la musique est un formidable vecteur de transmission et de revitalisation des langues locales, en particulier celles qui sont menacées d'extinction. En effet, l'interaction entre la musique et les langues locales constitue un sujet à la fois pertinent, riche et stimulant. Une master-class sur ce thème offrirait une occasion précieuse d'apprentissage, de réflexion et d'action pour tous ceux qui s'intéressent à la diversité linguistique et culturelle.



peut contribuer à la revitalisation des langues locales en connectant les jeunes générations à leur culture et à leur identité. En utilisant la musique comme vecteur d'expression et de partage, on peut donner aux jeunes une raison de s'intéresser à leur langue maternelle et de la transmettre aux générations futures.

Quels sont, selon vous, les bénéfices d'un tel festival pour la scène musicale locale, et quel impact peut-il avoir sur la visibilité des artistes chantant dans des langues moins répandues ?

Le festival met en lumière la richesse et la diversité des langues locales, contribuant ainsi à sensibiliser le public à l'importance de leur préservation. En célébrant ces langues, souvent menacées de disparition, il souligne leur rôle fondamental dans la transmission des savoirs, des traditions et de l'identité culturelle. Ce festival est également un véritable espace de rencontre et d'échange interculturel, où des personnes de différentes origines peuvent partager leurs expériences et leur passion pour la culture locale. De plus, il joue un rôle clé dans le développement d'un nouveau public, notamment parmi les jeunes générations, en leur donnant l'occasion de découvrir et d'apprécier la richesse de leur patrimoine linguistique. Enfin, il met en avant les talents locaux, contribuant ainsi à promouvoir la créativité artistique sous toutes ses formes, tout en renforçant le lien entre la culture, la langue et l'expression artistique.

Pensez-vous que la musique en langue locale puisse jouer un rôle dans la réappropriation de ces langues par les jeunes générations, souvent plus influencées par les langues étrangères ?

Bien sûr, car la musique et la langue sont étroitement liées. La musique utilise des éléments de la langue, tels que la phonétique, le rythme et l'intonation, et elle peut refléter les particularités culturelles et historiques d'une langue. La musique en langue locale est, par conséquent, un outil puissant qui

CROCHET

UNIVERSITÉ/ LE VIDE APRÈS L'ESPOIR

Par Paul Marcel MBEMBE

Chaque année, les amphithéâtres des universités camerounaises se remplissent d'étudiants animés par l'espoir d'un avenir brillant. Mais à mesure que l'année avance, un phénomène bien connu commence à se produire : une érosion progressive des effectifs. Après les premiers contrôles continus, un grand nombre d'étudiants choisissent de se retirer. Ce moment, perçu comme un test décisif, met en lumière la réalité de l'enseignement supérieur. Les résultats des premiers examens peuvent être un véritable choc pour certains. Ceux qui échouent se retrouvent confrontés à un doute sur leurs capacités. D'autres, réalisant la dureté du parcours universitaire, comprennent que la route vers le diplôme est plus semée d'embûches qu'ils ne l'avaient imaginé. Certains abandonnent faute de moyens financiers, tandis que d'autres réduisent leur présence en cours pour se concentrer sur

les révisions. Cette désertification des amphithéâtres révèle les dysfonctionnements du système éducatif camerounais, encore en développement. De plus, de nombreux étudiants, confrontés à des difficultés financières, doivent choisir entre poursuivre leurs études ou travailler pour subvenir à leurs besoins. Ce phénomène souligne l'urgence de réformes, notamment dans l'accompagnement des étudiants et le renforcement du soutien pédagogique et financier. Ce phénomène soulève des questions cruciales : est-ce un manque de préparation des étudiants ? Une pression trop forte de l'académie ? Ou un soutien institutionnel et financier insuffisant ? Les amphithéâtres pleins du début d'année représentent des rêves et des ambitions. Mais leur désertion au fil des mois est le reflet de la dure réalité du parcours universitaire. Pour changer cette dynamique, il est urgent de repenser l'accompagnement des étudiants. Il faut plus de soutien pédagogique, de meilleures conditions d'étude et une révision des critères de réussite, en tenant compte des défis spécifiques rencontrés par les étudiants. Seulement ainsi, les amphithéâtres pourraient rester aussi pleins à la fin de l'année qu'ils l'étaient au début.

MY BUSINESS

PÂTISSERIE / CAKE BY VIEIRAPASTRIES



Dans un monde où la recherche de l'indépendance professionnelle devient une priorité pour de nombreuses jeunes générations, certaines, à l'instar de Nguengne Ngoko Raïssa Vieira, fait le pari audacieux de se lancer dans l'entrepreneuriat.

Par Emmanuel TCHOUANHOU

À seulement 25 ans, cette résidente de Yaoundé est la fondatrice de Vieira-pastries, une entreprise de production de pâtisseries fraîches, qu'elle a lancée en 2021 avec l'ambition de partager sa passion et son savoir-faire

culinaire. Titulaire d'une licence professionnelle en comptabilité et finance et actuellement étudiante en Master, Raïssa n'avait initialement pas envisagé de se lancer dans l'entrepreneuriat. Pourtant, c'est une véritable passion pour la pâtisserie qui l'a poussée à démarrer ce projet. « Je ne pensais même pas à ma vie professionnelle à l'époque. Vieira-pastries est née d'un désir de montrer mon savoir-faire et de partager ma passion avec tout le monde », explique-t-elle. Le cœur de son activité repose sur la production de gâteaux d'anniversaire, de mariage, mais aussi de divers autres délices comme des cakes, des muffins, des cupcakes,

des crêpes sucrées et salées. Au fil du temps, l'entreprise a su diversifier ses offres et s'adapter aux besoins des clients en élargissant ses services, y compris l'organisation de surprises et d'événements personnalisés. Pour Raïssa, entreprendre ne relève pas seulement d'une envie personnelle de réussir, mais aussi d'un engagement envers la jeunesse camerounaise. « Si la jeunesse camerounaise ne s'investit pas dans des petits projets pour compléter ses fins de mois, je ne sais qui le fera à sa place dans notre contexte actuel », déclare-t-elle avec conviction. Elle invite ainsi ses pairs à saisir les opportunités, aussi modestes soient-elles, pour contribuer à l'épanouissement économique et social de la jeunesse camerounaise. Aujourd'hui, Vieira-pastries est plus qu'un simple projet entrepreneurial ; c'est un véritable tremplin pour une jeunesse ambitieuse qui aspire à construire un avenir professionnel solide tout en cultivant des passions créatives. Raïssa incarne cette nouvelle génération déterminée à bousculer les codes, à valoriser le travail artisanal et à faire rayonner l'entrepreneuriat camerounais par la jeunesse. Avec sa persévérance et son enthousiasme, elle montre que l'entrepreneuriat, même dans un secteur aussi gourmand que la pâtisserie, peut être un levier de changement et d'inspiration pour la jeunesse du pays.

nautés du pays. Elle a été fondée en réponse aux tensions croissantes dans les régions anglophones du Cameroun, où des manifestations ont éclaté depuis 2016 contre la nomination de juges et d'enseignants francophones et l'utilisation du français dans les écoles et les tribunaux. Les missions de la commission incluent la soumission de rapports et de recommandations au Président de la République concernant la protection du bilinguisme et du multiculturalisme, ainsi que la surveillance de l'application de la Constitution, notamment en ce qui concerne l'égalité des langues

officielles. Elle mène également des études pour proposer des mesures visant à renforcer le caractère bilingue et multiculturel du pays, prépare des projets législatifs sur le bilinguisme et le vivre-ensemble, et traite les plaintes relatives aux discriminations linguistiques. Enfin, elle est chargée de toute médiation ou mission confiée par le Président. La commission se compose de 15 membres, dont un président et un vice-président, sélectionnés pour leurs compétences, leur intégrité morale et leur patriotisme. Peter Mafany Musonge, président depuis 2017, dirige cette institution.

OPPORTUNITÉS

● ACTION CONTRE LA FAIM CAMEROUN : RECRUTE UN RESPONSABLE DE DÉPARTEMENT RES-SOURCES

Les candidatures doivent être soumises avant le 21 novembre 2024 à 17h30 via le lien fourni <https://urlz.fr/tOVt>. Les candidats sélectionnés passeront par une pré-sélection, un test technique écrit et un entretien oral, et devront s'engager à respecter la politique genre d'ACF.

● L'AFD RECHERCHE UN DESSINATEUR/ INFOGRAPHE

Pour créer une illustration originale pour ses cartes de vœux et éditions de fin d'année 2025.

Date limite : 18 novembre 2024 Envoyer portfolio, CV, offre financière et proposition d'œuvre à ngobassoglogho@afd.fr

● APPEL À PROJETS DE RECHERCHE : ERUPTION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE

Exploitation de l'IA générative dans les pratiques professionnelles des enseignants - Objectif : Identifier et analyser les compétences numériques nécessaires aux enseignants pour intégrer l'IA générative dans leur pratique pédagogique- Financement : Jusqu'à 20 000 euros Date limite pour soumettre votre manifestation d'intérêt : 9 décembre 2024 : Équipes affiliées à une université, seule ou en partenariat avec d'autres structures nationales. Les équipes intégrant des praticiens de l'éducation seront privilégiées. <https://appels-propositions.auf.org/eruption-de-l-intelligence-artificielle-generative-defis-et-compences-numeriques-pour-les-enseignants>

Source : FNE

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA CNPBM PROMeut L'ÉGALITÉ DES LANGUES OFFICIELLES

La Commission nationale pour la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme (CNPBM) a été créée le 23 janvier 20 pour promouvoir l'égalité des langues officielles (français et anglais) et renforcer le multiculturalisme au Cameroun. Son objectif principal est de favoriser la paix, l'unité nationale et la cohésion sociale entre les différentes commu-

L'étudiant SPECIAL

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse

N° 141

Vendredi 15 Novembre 2024

contact@journaletudiant.com ☎ (237) 694 299 971

Directeur de publication/Publisher
Boris Landry KOUKAM

Coordonnateur général/ General Coordinator
Arnaud Nicolas MAWEL

Coordonnateur général adjoint
Paul Reinhard WANDJI

Directeur de la rédaction/Managing Editor
Franck Boris NKENGUE

Rédacteur en chef/ Editor In Chief
Paul Marcel MBEMBE

Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor In Chief
Wilfried Célestin NTOUDA

Secrétaire de rédaction/ Copy Editor
Monsieur IA (Intelligence Artificielle Générative)

Reporters
Bonté Modeste NKOUE, Yvan NJUPLONG, De DASSE BONY, Paul DOUKSOUM, Emmanuel TCHOUANHOU

Production:
Central Media Communication and Technologies-CMCT
RCCM: RC/YAO/2022/B/1633

P.O Box: 17019 Yaoundé, Cameroun
Rond-point Cami-Toyota, Coron, Immeuble Lucas Mill

Téléphone: +237 694299971/ 677932102

Email : contact@journaletudiant.com

Site web : www.journaletudiant.com